

nombreuses régions du Nord qui ne peuvent être desservies que par avion. Les routes aéropostales et omnibus couvrent plus de 46,000 milles.

Le programme de livraison assurée, qui garantit que le courrier de la première classe mis à la poste en début de journée sera livré le jour suivant et qui avait été inauguré à Toronto en 1971, a été mis en vigueur dans toutes les grandes villes du pays en 1972. A la fin de 1973, des codes avaient été attribués pour tout le pays et des machines à coder le courrier étaient en service au bureau de poste principal d'Ottawa. D'ici le 31 mars 1975, des machines de ce genre seront en service dans six autres villes du Canada, soit Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, et Toronto.

Au 31 mars 1973, 8,684 bureaux de poste étaient en service; la distribution par facteurs était assurée dans 254 agglomérations urbaines et 5,093 entrepreneurs privés livraient le courrier à 826,732 ménages ruraux et de banlieue. En 1973, 504 services urbains de transport du courrier entre bureaux de poste et succursales faisaient la levée des boîtes et livraient les colis, et 439 services auxiliaires effectuaient le transport du courrier entre les bureaux de poste, les gares, les quais et les aéroports. Le transport routier interurbain du courrier était assuré par 659 services principaux et complété par 846 services de relais ou de regroupement fonctionnant en provenance ou en direction de centres moins importants. Dans de nombreux cas les services routiers ont remplacé les services ferroviaires pour le transport du courrier; toutefois, le chemin de fer demeure, sur une longue distance, le principal moyen de transport du courrier autre que de la première classe.

Les recettes et les dépenses du ministère des Postes au cours de l'année qui s'est terminée le 31 mars 1973 étaient de \$563.1 millions et \$654 millions respectivement. Les recettes brutes d'exploitation proviennent principalement de l'affranchissement: timbres-poste, papeterie affranchie et empreintes d'affranchisseuses et d'enregistreuses de port et autres opérations au comptant. Au cours de l'année, on a émis 41.4 millions de mandats d'une valeur totale de \$1,034 millions, dont \$1,001.2 millions étaient payables au Canada et \$32.9 millions dans d'autres pays. La valeur des mandats émis dans d'autres pays et payables au Canada était de \$8.9 millions.

16.4 La presse

En 1973, le Canada comptait 114 quotidiens (éditions du matin et du soir comptées séparément). Leur tirage atteignait environ 4.8 millions d'exemplaires, dont 83% en anglais et 17% en français (tableau 16.8). Les enquêtes auprès des éditeurs révèlent que chaque journal est lu par trois personnes en moyenne.

En 1972, la publicité a rapporté \$374.5 millions aux quotidiens, dont les recettes de vente ont été de \$120.3 millions. En comparaison, pour l'année 1972, 343 stations privées de radio ont réalisé des recettes de publicité de \$142.3 millions et 56 stations de télévision privées ont recueilli \$120.7 millions de la même source. En 1973, 15 quotidiens avaient un tirage de plus de 100,000 exemplaires, soit 57% du tirage total. Treize quotidiens, dont 11 au Québec, étaient publiés en langue française. Bien que les quotidiens qui couvrent les régions les plus peuplées soient diffusés bien au-delà de leurs points de publication, les petites villes et les régions rurales sont également desservies par 825 hebdomadaires traitant de questions d'intérêt local et exerçant une influence considérable à ce niveau. En outre, 90 quotidiens ou hebdomadaires publiés en 27 langues étrangères, mais souvent émaillés d'articles en anglais, contribuent à l'enrichissement de la société canadienne.

Environ 37% des quotidiens du Canada sont indépendants ou appartiennent à des particuliers. Il existe trois chaînes importantes de journaux au Canada: *Southam Press Ltd.* (13 quotidiens), *Thomson Newspapers Ltd.* (34 quotidiens) et *FP Publications Ltd.* (neuf quotidiens). Les chaînes Southam et Thomson sont toutes deux des entreprises publiques dont les actions se vendent aux bourses canadiennes. La chaîne Thomson a concentré la publication de ses journaux dans les petites villes. La chaîne Southam représente environ 20% du tirage global des quotidiens, Thomson 10% et FP environ 22%.

En plus de leur propre personnel et de leurs propres installations pour la chasse aux nouvelles, les journaux canadiens sont membres d'un certain nombre d'agences syndiquées et de services de renseignements par câble dont le plus important est la Presse Canadienne, agence coopérative administrée par les quotidiens canadiens auxquels elle appartient. Elle transmet à ses 110 membres des nouvelles mondiales et nationales, surtout par téléimprimeur